

Passant rapidement en revue quelques-uns des travaux accomplis par l'organe central de toutes les associations allemandes de la Croix-Rouge, le rapport que nous résumons mentionne entre autres l'essai qui a été fait au Tempelhof, à Berlin, d'un lazaret de baraques transportables <sup>1</sup>. A la suite de cette expérience, et sur la proposition de son délégué M. le Dr Menger, le Comité central allemand a décidé de faire l'acquisition d'un certain nombre de baraques transportables, et il a nommé une commission chargée de faire les achats, ainsi que de pourvoir au magasinage et à la conservation de ces baraques. Par suite de cette décision, le Comité sera en mesure d'installer, en cas de guerre, un lazaret transportable pour 1,000 blessés, ce qui occasionnera une dépense de 400,000 mk. environ.

La quatrième loterie organisée par le Comité central prussien au profit de la Croix-Rouge a produit une somme de 497,837 mk. qui a été versée dans la caisse du Comité central allemand.

Les efforts tentés pour prévenir, par voie législative, les abus de l'emblème de la Croix-Rouge n'ont jusqu'à présent abouti à aucun résultat.

Les recettes du Comité central prussien, pendant l'année 1891, se sont élevées à 27,128 mk. 38 pf., et les dépenses à 29,022 mk. 23 pf.; sa fortune s'élevait, au 31 décembre 1891, à 356,231 mk. 79 pf.

---

## SUÈDE

---

### LA SOCIÉTÉ SUÉDOISE EN 1891

#### *Extrait du rapport présenté à l'Assemblée générale du 13 novembre 1891*

Le rapport que le Comité exécutif a l'honneur de présenter sur l'activité de la Société et l'emploi de ses fonds, porte sur le temps qui s'est écoulé depuis l'Assemblée générale du 6 décembre 1890.

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus p. 17.

La direction supérieure du service des infirmières de la Société avait été jusqu'ici, depuis plusieurs années, entre les mains de M. le Dr Hülphers, médecin du roi. M. Hülphers ayant demandé à être relevé de ces fonctions, le Comité les a confiées à l'un de ses membres, M. le médecin-major J. Göransson qui, par ses publications et par bien d'autres témoignages, a fourni, de longue date, les preuves de sa sollicitude pour la formation des infirmières et pour notre œuvre dans son ensemble. M. Göransson s'est, en conséquence chargé de l'enseignement théorique des élèves infirmières, tandis que l'enseignement pratique continue à être donné à l'hôpital de Sabbatsberg.

Cette année-ci a vu toutefois un grand changement s'accomplir sous le rapport de l'admission des élèves infirmières au service de la Croix-Rouge, ainsi que sur d'autres questions connexes, au sujet desquelles le Comité croit devoir présenter le compte-rendu suivant :

Le rapport de l'année dernière mentionnait déjà qu'un certain nombres d'infirmières de la Croix-Rouge s'étaient adressées au Comité, en le priant de bien vouloir s'intéresser à la création, dans la capitale, d'un *home* pour les infirmières, destiné à les rapprocher plus étroitement entre elles, et où les élèves, pendant la durée du cours de Sabbatsberg, se trouveraient chez elles, dans le vrai sens de ce mot, tout en ayant l'occasion incessante de recevoir de la directrice des conseils et des enseignements sur ce qui concerne le soin des malades. Le *home* constituerait en outre un bureau, organisé de toutes pièces, où le public, en quête d'infirmières, pourrait s'adresser pour obtenir des renseignements certains sur des personnes convenables. A la demande du Comité exécutif, le Comité de dames affilié à la Société voulut bien se charger des mesures préliminaires. Il se mit en relations avec les infirmières habitant la capitale ou éparses dans la province, afin de voir s'il pouvait compter sur leur intérêt et sur des sacrifices de leur part, et lança, en février de cette année (1891), un appel au public, en vue de recueillir des fonds pour le *home*. Cet appel fut envoyé à tous les membres du Comité exécutif et du Comité des dames, ainsi qu'à plusieurs personnalités éminentes de différentes parties du pays. De son côté, le Comité exécutif, après mûr examen de la matière, alloua sur ses fonds, pour l'organisation et l'entretien futur du *home*, une somme de 1,800 couronnes (2,520 fr.) égale à

celle payée jusqu'ici aux élèves comme, contribution à leur entretien à Stockholm pendant la durée du cours. Le Comité de dames jugea dès lors la question en bonne voie et élut un Comité directeur, ayant pour mission de s'occuper plus spécialement des intérêts du *home* et des mesures d'organisation. Le Comité rédigea un « Règlement pour les élèves infirmières de la Croix-Rouge », des « Instructions pour la demande d'infirmières du *home* », des « Statuts pour la direction du *home* », des « Certificats d'admission pour les élèves infirmières », des « Formules de demande d'entrée », etc.

Vers le milieu de mai dernier (1891), plus de 10,000 couronnes (14,000 fr.) étaient rentrées, grâce à l'appel mentionné plus haut. En présence de cet heureux résultat, la Direction décida que le *home* entrerait en activité le 1<sup>er</sup> novembre 1891, c'est à dire simultanément avec le nouveau cours pratique de Sabbatsberg pour les élèves infirmières. M. le D<sup>r</sup> Göransson fut nommé médecin du *home*, et l'on appela comme directrice M<sup>lle</sup> Elisabeth Holmgren, infirmière admise le 1<sup>er</sup> mai 1885 au service de la Croix-Rouge, après avoir suivi le cours de Sabbatsberg. Il fut envoyé par 19 personnes des demandes d'entrée comme élèves, demandes qui furent préalablement soumises à l'examen du médecin et de la directrice du *home*; sur quoi la direction admit le nombre fixé d'élèves. Il a été conclu avec ces élèves un contrat d'admission, par lequel elles se sont engagées à suivre un cours de 6 mois, à habiter durant ce temps le *home*, dans lequel, outre le logement, elles ont le chauffage, l'éclairage, la table, le blanchissage, les soins médicaux ainsi que les remèdes, en payant pour ces divers avantages la somme totale de 200 couronnes (280 fr.) Ce n'est qu'après qu'une élève a passé, avec de bons certificats, le cours théorique et pratique de six mois susmentionné, et qu'à tous les autres égards elle a été reconnue capable, que la direction du *home* propose au Comité exécutif, d'après les statuts indiqués plus haut, son admission comme infirmière de la Croix-Rouge. Si le Comité admet l'élève, il passe avec elle un contrat d'engagement. L'infirmière admise doit ensuite, quand la direction du *home* l'exige, faire un service ultérieur de six mois en qualité de sous-infirmière, à Sabbatsberg ou dans un autre hôpital; puis, quand elle est considérée comme parfaitement formée, elle a l'obligation de servir, pendant l'année suivante, comme infirmière, soit dans un service hospi-

talier qui lui est procuré par les soins du *home*, soit dans la pratique privée. Dans ce dernier cas, elle habite le *home*, s'il y a de la place. Elle est en outre tenue, pendant tout le temps qu'elle passe au service de la Croix-Rouge, si le pays se trouve engagé dans une guerre ou est menacé de guerre, de se présenter au temps et au lieu que fixe le Comité exécutif, et de continuer son service aussi longtemps qu'on a besoin d'elle. Le but de l'obligation, pour l'infirmière parfaitement formée, de servir, si la direction du *home* trouve bon de le prescrire, au moins une année dans la pratique privée, et d'habiter le *home* pendant ce laps de temps, a été de répondre à l'un des *desiderata* visés par le *home*, savoir : de fournir au public l'avantage d'une augmentation, depuis longtemps désirée, du nombre des infirmières joignant à la connaissance et à la pratique du métier toutes les autres qualités requises. Pour servir jusqu'à nouvel ordre à ces conditions dans le *home*, la direction a désigné six infirmières privées, dont le public pourra au besoin demander l'assistance, en s'adressant à la directrice, soit sur place, soit par lettre ou par téléphone. L'indemnité, fixée d'après un tarif variant avec la nature des soins demandés, est payée, contre quittance, à la directrice du *home*.

A l'égard de la situation économique du *home*, il suffira de dire qu'il est rentré jusqu'à cette heure un peu plus de 15,000 couronnes (21,000 fr.) Ce nous est un devoir bien cher, que de mentionner ici les généreuses contributions en faveur du *home* données par S. M. la Reine, S. A. R. la Princesse Royale, S. A. R. la Duchesse douairière de Dalécarlie, et S. A. R. la Princesse Royale de Danemark. Une foule de personnes, tant de la capitale que d'autres points du pays, ont, en outre, bien voulu contribuer par des dons, tant en argent qu'en nature, à la formation et à la prospérité de notre *home* d'infirmières et d'élèves infirmières de la Croix-Rouge. Grâce à cette générosité multiple, on a tout lieu d'espérer que cette nouvelle branche de notre activité sera féconde en fruits précieux pour le pays. Signalons encore qu'un citoyen, récemment décédé à Södertelje, M. l'ingénieur G.-L. Jerving, a assigné entre autres, sur sa succession, à certaines conditions déterminées, la somme de 8,000 couronnes (11,200 fr.) en faveur du *home*.

Après cet exposé succinct, il reste à mentionner que les trois élèves reçues le 1<sup>er</sup> novembre 1890 ont terminé leur cours le

4<sup>er</sup> mai de cette année (1891), et qu'il a été ultérieurement admis pendant l'année, au service de la Croix-Rouge, huit jeunes infirmières, dont quatre se sont formées pour l'exercice de leur profession à l'hôpital de Sophie (Sofiahemmet), trois à Sabbatsberg, et une au diaconat de Stockholm.

Un médecin domicilié à Christiania (Norvège), M. le D<sup>r</sup> K. Jervell, a demandé au Comité exécutif de bien vouloir lui envoyer deux infirmières de la Croix-Rouge suédoise, destinées à l'assister dans une clinique privée qu'il avait l'intention d'ouvrir dans la susdite ville. Le Comité a saisi avec un vif empressement cette occasion qui s'offrait d'accéder à un désir pareil, venant de nos frères de l'autre côté des Alpes scandinaves. Il chargea en conséquence son secrétaire de trouver une infirmière convenable, disposée à accepter cette mission. Renseignements pris sur les devoirs et les avantages de la place, M<sup>lle</sup> Elisabeth Dymling, au service de la Croix-Rouge depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1888, accepta ce poste et s'est déjà rendue à Christiania.

Depuis la précédente assemblée générale, l'enseignement samaritain a été donné dans 27 cours actuellement terminés. De ces cours, 10 ont eu lieu dans la capitale, sous la direction de M. le médecin major J. Göransson, savoir : 4 à l'Institut central de gymnastique, 2 à l'Ecole de navigation, 3 à l'Institut ouvrier, et 1 à l'Ecole bourgeoise; 2 cours ont été donnés au personnel des chemins de fer de l'Etat, l'un à Hudiksvall et l'autre à Söderhamn. Il a été fait, en outre, 2 cours à la Société ouvrière de Gefle, 1 à l'Institut primaire de Tranås, 1 à Hesselholm, 1 à Kalmar, 1 à Eksjö, 1 à l'établissement hydrothérapique de Tulseboda en Blekinge, 1 à l'Ecole industrielle de Träne en Scanie, 1 à Limhamn, également en Scanie, pour le personnel du chemin de fer et les ouvriers de la fabrique de ciment de cette localité, et 1 à Landskrona. Mentionnons enfin un cours dans chacune des écoles de navigation de Malmö, Gothembourg, Strömstad et Hernösand. Depuis le commencement du mouvement samaritain dans notre pays, en 1884, il a été donné, sur l'initiative de la Société, 245 cours de samaritains, suivis par environ 7,500 personnes. Un grand nombre de cours de la même espèce ont eu lieu dans diverses localités de la Suède, et il se donne actuellement un certain nombre de cours.

Le rapport de 1889 mentionnait, en connexion avec la question

de l'abus du nom de la Croix-Rouge, assez commun à l'étranger, qu'une société d'assurance contre les accidents fondée à Stockholm, avait usurpé le nom de la Croix-Rouge, et que le Comité s'était vainement adressé à cette société, pour lui faire comprendre ce qu'il y avait de peu convenable et de fallacieux à prendre un nom qui, depuis plus d'un quart de siècle, appartenait à la grande et bienfaisante Société de la Croix-Rouge, ramifiée dans tout le monde civilisé, et dont l'activité se consacre toujours davantage à l'adoucissement des souffrances et de la misère en temps de paix, après avoir eu d'abord pour unique objectif le soin des blessés et des malades en temps de guerre. Le Comité a actuellement la satisfaction de pouvoir annoncer que la susdite société a été reconstituée sous une autre dénomination dans le courant de l'année. Quoique, au su du Comité, aucune corporation suédoise, sauf la nôtre, ne porte à l'heure présente la dénomination de « Société de la Croix-Rouge », il serait à désirer, pour empêcher et prévenir le retour de pareilles usurpations, que la loi conférât à notre Société le droit exclusif de se servir de ce nom, comme cela a déjà eu lieu pour les Sociétés de la Croix-Rouge en Italie, en Portugal et en Autriche-Hongrie.

Le rapport des vérificateurs des comptes de 1890 accuse, pour le commencement de cette année, à l'actif de la Société une somme nette de 37,464 couronnes 68 öre (52,446 fr. 35 c.). Jusqu'à ce jour, il est entré en caisse, pendant l'année, la somme de 9,542 couronnes, 63 öre (13,359 fr. 68 c.), dont 5,013 couronnes 94 öre (7,019 fr. 52 c.) proviennent d'une partie de la recette de représentations d'amateurs, données en avril dernier (1891) dans le cirque de cette ville, et que le Comité de ces représentations a bien voulu remettre à la Croix-Rouge. Les frais se sont élevés pour le même temps à 3,768 couronnes 10 öre (5,275 fr. 35 cent.).

Suivant le rapport des vérificateurs, le capital de la Société samaritaine comportait, à la fin de l'année dernière, la somme de 3,683 couronnes 11 öre (5,156 fr. 35 c.) Pendant l'année actuelle, ses revenus se sont élevés jusqu'à cette heure à 1,562 couronnes 75 öre (2,187 fr. 85 c.) Les frais ont comporté 1,363 couronnes 39 öre (1,908 fr. 75 c.), d'où il suit que, pendant ce temps, le capital de la Société samaritaine a subi une légère augmentation.

Stockholm le 13 novembre 1891.

O.-M. BJÖRNSTJERNA      AXEL VON HEIJNE

*Président*

*Secrétaire*